



## UN PAS DANS LA BONNE DIRECTION EN BOLIVIE

### LA RADIO COMMUNAUTAIRE : UN SECTEUR À PART ENTIÈRE

Le mouvement mondial des radios communautaires a pris de l'expansion dans les 30 dernières années pour se transformer en un secteur à part entière, distinct des radiodiffuseurs traditionnels privés ou d'État. Cependant, la lutte pour la reconnaissance des radios communautaires par les gouvernements et la communauté internationale est loin d'aboutir.

Les expériences des radios communautaires (RC) sont diverses et plurielles. En Amérique latine, la radio communautaire lutte pour la démocratie à travers la démocratisation des communications. Elle doit néanmoins encore se battre pour obtenir la reconnaissance des gouvernements et neutraliser le puissant lobby d'un secteur de radiodiffusion privée orienté par le profit. En Afrique, l'expansion des radios communautaires est au centre des stratégies de développements axées sur la participation des communautés locales. Elle est devenue le moyen privilégié pour les communautés culturelles de prendre en charge leur développement. En Asie, la radio communautaire commence à favoriser la participation de la société civile dans le développement. En Europe, la radio communautaire, sous des noms et des expériences diverses est une réalité établie. Parfois elle reste marginale, parfois elle est légale, mais elle représente toujours des communautés ou des groupes locaux organisés grâce aux médias axés sur la participation du public. En Amérique du Nord, la radio communautaire s'est développée comme un service réglementé par des licences de radiodiffusion. Il reste cependant quelques radios « illégales » en raison de l'absence de fréquences disponibles et du caractère restrictif du cadre réglementaire.

Malgré la diversité des expériences, les caractéristiques essentielles des radios communautaires sont toujours les mêmes : elles se caractérisent par leur but non-lucratif. Cette diversité leur permet de participer à la prise en charge par les communautés, par

Le 14 mai dernier, le président de la Bolivie, Carlos D. Mesa Gilbert, a signé un décret permettant l'accès des peuples autochtones et des communautés rurales de moins de 10 000 habitants, à la gestion des radios et de la TV. Le décret ne fixe pas de limite de puissance, de fréquence ou de publicité pour les radios communautaires. Cette annonce, fait de la réglementation bolivienne l'une des plus avancées de l'Amérique latine. Le président de l'Association mondiale des radios communautaires, AMARC, considère qu'il s'agit « d'un important pas en avant pour la reconnaissance des radios communautaires en Amérique latine et dans les Caraïbes et d'un exemple à suivre par les gouvernements d'autres régions du monde ».

La proposition avait été acheminée par AMARC-Bolivie ainsi que d'autres représentations sociales et académiques. D'après José-Luis Aguirre, le représentant de l'AMARC en Bolivie « c'est une

les pauvres, par les femmes, par les peuples autochtones et autres secteurs de la démocratisation des sociétés, de réduire la pauvreté, de défendre les droits humains, de préserver la diversité culturelle et d'améliorer la qualité de vie des citoyens. La radio communautaire se caractérise également par sa gestion participative, ce qui favorise des expériences d'organisation et de gestion citoyenne. Les radios communautaires favorisent également la participation des auditeurs à la programmation et à la production radiophonique. C'est ainsi que la radio communautaire réduit la fracture entre les radiodiffuseurs et les auditeurs permettant aux communautés de prendre en charge leur propre développement et favorise la défense des droits humains.

L'un des enjeux les plus importants auquel est confrontée la radio communautaire dans le monde est celui de sa reconnaissance en tant que secteur à part entière par les gouvernements et les diffuseurs d'État et privés. L'AMARC continue de suivre les changements en ce qui a trait à la reconnaissance des radios communautaires, d'appuyer les appels à la solidarité des radios persécutées et de plaider en faveur de la reconnaissance des médias communautaires et du droit inaliénable à la communication comme l'élément essentiel d'une société de l'information démocratique.

Marcelo Solervicens, secrétaire général,  
[marcelo.solervicens@amarc.org](mailto:marcelo.solervicens@amarc.org)

décision qui crée un précédent légal pour toute la région et pas seulement pour la Bolivie. Le décret signé par le président Carlos D. Mesa Gisbert a été le résultat d'une discussion de deux années entre les représentations nationales de l'AMARC et les autorités des communications et des télécommunications ainsi que du Conseil des ministres du secteur social et économique du gouvernement bolivien.

Gustavo Gomez, directeur du programme des législations de l'AMARC en Amérique latine considère que ce projet « met la Bolivie à la tête des pays qui se conforment aux recommandations de la Commission inter-Américaine de droits humains »

José-Luis Aguirre,  
 représentant de l'AMARC en Bolivie.  
[segrad@ucb.edu.bo](mailto:segrad@ucb.edu.bo)

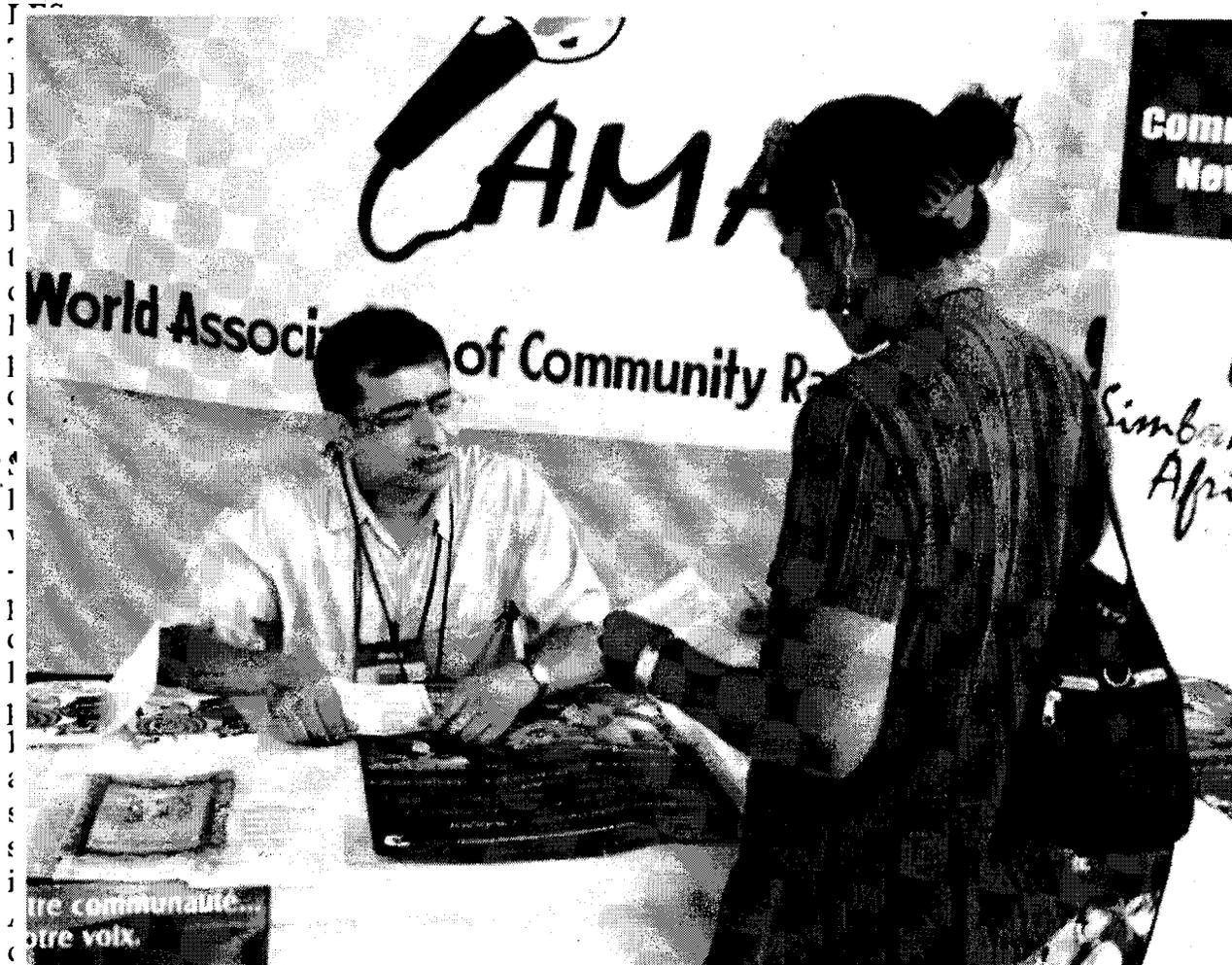
### **NOUVEAU SUR LE SITE INTERNET DE L'AMARC**

Nous avons développé une application qui permet d'adhérer en ligne. Il y a également un calendrier d'événements qui concernent les radios communautaires et l'AMARC. En septembre 2004 l'AMARC lancera un tout nouveau site toujours sur <http://www.amarc.org>. Envoyez vos suggestions à [amarc@amarc.org](mailto:amarc@amarc.org)

### **L'AMARC DEVIENT MEMBRE DU CONSEIL INTERNATIONAL DU FSM**

Ceci assurera une participation améliorée de l'AMARC dans le développement de l'Agenda des communications de la société civile au Forum social mondial. Cette participation permettra de partager nos expériences et de contribuer aux débats en faveur de l'élaboration d'alternatives de la société civile. Ceci assurera également une participation active de l'AMARC au 5ème Forum social mondial à Porto Alegre en janvier 2005.

## L'AMARC AU 4e FORUM SOCIAL MONDIAL À MUMBAI INDE



appartient la société de l'information? Le droit à communiquer et les alternatives proposées par médias. Yaya Sangaré a fait une analyse sur la radio et les mouvements sociaux en Afrique et l'im des TIC dans la radiodiffusion communautaire. Il a insisté sur le fait que l'introduction des TI ouvert des espaces pour la production et la distribution de l'information en Afrique. Cependant, ajouté qu'il « existe un danger suite aux efforts d'une poignée de corporations pour contr l'information ».

Un des aspects clés de ce processus de concentration de la propriété est que ces grandes corporat contrôlent non seulement les réseaux de l'information mais également l'équipement et les logi nécessaires pour accéder aux TIC.

Dans ce contexte, les deux principaux enjeux pour le continent africain sont « que nos voix so entendues et de changer la perception sur l'Afrique dans le reste du monde. C'est un fait connu, qu monde ne s'intéresse à l'Afrique que lorsqu'il y a des crises et des conflits. L'information qui produite dans le Nord sur le Sud contribue fortement à cette perception de l'Afrique. Il existe besoin, pour les sociétés africaines de même que pour les gouvernements africains de s'organiser eux-mêmes afin de contrôler l'information en Afrique et sur l'Afrique. C'est ici que les ra communautaires entrent en ligne de compte. Les radios communautaires appartiennent à la soc civile, et elles doivent être perçues de cette manière. Les radios et les médias communautaires: général représentent et plaident pour le droit à l'information. Le droit à la production de l'informa

par les gens eux-mêmes ».

Selon Yaya Sangaré, les nouvelles TIC offrent autant d'opportunités que de dangers pour les sociétés africaines. Il existe le problème de l'accès aux TIC : « nous ne pouvons pas sous-estimer les difficultés dans l'accès aux nouvelles TIC en Afrique. Or les statistiques indiquent qu'en 2001, seul un Africain sur 40 a une ligne téléphonique fixe, un sur 130 peut accéder à un ordinateur et une personne sur 160 peut accéder à l'Internet. On peut trouver plus de fournisseurs de services d'Internet à New York que dans toute l'Afrique ». Dans cette perspective « le premier pas à faire pour la société civile est de s'assurer que les gens peuvent avoir l'opportunité d'y accéder localement. Un bon exemple dans l'utilisation des TIC est le cas de l'Agence de nouvelles de l'Afrique, SIMBANI. L'agence de nouvelles de l'AMARC en Afrique dépend fortement de l'utilisation des nouvelles TIC pour ramasser et distribuer de l'information de l'Afrique et par l'Afrique. SIMBANI centre son action sur les thèmes qui intéressent les sociétés africaines tels l'agriculture, l'eau ou la santé. « Nous nous sommes rendus compte qu'en agissant de la sorte, nous étions capables d'améliorer le contenu et l'information qui circule dans les radios communautaires de notre réseau. » Cependant, selon le vice-président de l'AMARC pour l'Afrique, ceci doit être entrepris « sans oublier que les technologies conventionnelles peuvent nous permettre d'atteindre ceux qui n'ont pas d'accès aux TIC. La combinaison de l'utilisation de nouvelles technologies pour ramasser de l'information, de même que des sources locales d'information nous pouvons produire un système d'information plus complet ». Pour plus d'information allez sur <http://www.amarc.org>.

## LES PARTICIPANT(E)S DE L'AMARC FSM À MUMBAI, INDE

La délégation de l'AMARC au 4e Forum social mondial à Mumbai, a été composée de quatre membres du Conseil d'administration international de l'AMARC : Steve Buck président, Maria Victoria Cabrera (Mavic) vice-présidente du Réseau international des femmes (Philippines); Maria Pia Matta, vice-présidente de l'AMARC en Amérique latine et Caraïbes (Chili) et Yaya Sangaré, le vice-président de l'AMARC pour l'Afrique (Mali).

La délégation de l'Asie Pacifique a été formée entre autres, par Ashish Sen de Voices (Inde), Bernadette Libres-Barranco de KOD Productions (Philippines), Durga Karki de Radio Sagarmatha et de Mohan Chapagain de Radio Lumbini Mohan Bista de NEFEJ (Népal), Anwar Hassan Monju de Mass Line Media Centre (Bangladesh), Niranjan Udumalagala, Community Broadcasters Association (Sri Lanka), Paul Terdich de Community Broadcasters Association of Australia (CBA), Tamara Mohamed Aref Abu Shaam Ammar (Jordanie) et Gabriela Mayorquin, coopérante CECI.

D'autres régions du monde ont été également représentées : Bianca Miglioretto de Radio Liberté (Suisse) Sangita Basudev de Sheff Community Radio (Royaume Uni) Constanza Trinidad Raurich Valencia de Radio Tirol (Chili) Sara Adongo (Ouganda) Yoro Sangaré (Afrique du Sud) Mabuto Nobo (Afrique du Sud) et Roger Saiba (Côte d'Ivoire) de l'agence de nouvelles africaine SIMBANI.

## L'AMARC AU 4e FORUM SOCIAL MONDIAL À MUMBAI INDE

**LE DROIT DE  
COMMUNICAT  
DANS LA SOCI  
DE  
L'INFORMATI  
Pour le présider  
l'association mor**



des r  
 communautaires  
 (AMARC), ;  
 Buckley, « la Sc  
 de l'information  
 qu'un nouveau  
 de production c  
 sur les connaiss  
 et l'information  
 Dans cette perspe  
 « l'argument  
 lequel la Sociét  
 l'information aura  
 impact positif da  
 vie des gens  
 douteux car plus  
 tiers de la popul  
 mondiale n'a  
 accès à l'élect  
 tandis que l'accé  
 l'autre tiers es  
 mauvaise qualité.  
 gens ne pourron  
 accéder à la Socié  
 l'information. Da  
 contexte,  
 possibilités que  
 Société  
 l'information p  
 améliorer leur q  
 de vie sont très m  
 ». Il a également  
 que seul un gr  
 restreint de pou  
 industriels cont  
 processus. C'est  
 qu'il s'est réuni  
 mettre sur piec  
 Groupe de travi  
 les opportu  
 numériques qui  
 les gouverneme  
 adopter des «  
 stratégies ». Les  
 stratégies » prop  
 par ce groupe res  
 de pouvoirs indus  
 mènent au recen  
 de l'écon  
 mondiale sur  
 commerce  
 électronique.

Au 4ème Forum social mondial tenu en janvier 2004 à Mumbai, Inde, l'AMARC, en collaboration avec APC, ISIS, ALAI ainsi que d'autres organisations membres de la Campagne pour le droit à communiquer dans la société de l'information (CRIS) a organisé le séminaire **À qui appartient la société de l'information? Le droit à communiquer et les alternatives proposées par les médias.**

Afin de favoriser les débats sur la question, nous présentons des extraits de la présentation de Steve Buckley (président de l'AMARC) sur le contexte des débats sur la société de l'information lors du processus du Sommet mondial de la Société de l'information. Nous présentons également des extraits de la présentation de Yaya Sangaré (vice-président de l'AMARC pour l'Afrique) sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication pour le développement et les radios communautaires en Afrique.

Steve Buckley a en relief qu'en th le Sommet mondi la société l'information (S avait comme po de base que technologies l'information et communication ( servirait à atte les objectifs millénaire de l' ( dont la rédu significative niveaux de pau pour 2015. Un ob qui apparait de pl plus difficile atteindre. Dans faits, le SMSI, borné à ad l'agenda du G8. résultats de première phase SMSI tel que re dans la déclar finale ainsi que de plan d'action mor l'importance acc aux « e-stratégies.

Steve Buckley appelé à dével encore plus d'ac « afin d'étendre enjeux aux trit comme le F social mondial, o organisations de société civile présentes en g nombre. Nous é besoin de trav ensemble à construction vaste mouvemen faveur du dro communiquer, co les écologistes construit mouvement dans années 70 ».

**LA TRANSMISSION DU 4e FORUM SOCIAL MONDIAL A  
MUMBAI, INDE**

Une équipe de producteurs et productrices de tous les continents ont collaboré aux transmissions coordonnées par l'Association mondiale des radiodiffuseurs communautaires (AMARC) du 16 au 21 janvier à Mumbai, Inde. Entre autres, ont participé à ces transmissions des productrices et des producteurs de Radio Lora (Suisse), de Radio Tierra (Chili) pour l'agence de nouvelles PULSAR, de l'agence de nouvelles de l'Afrique, SIMBANI, de AmmanNet (Jordanie), de l'Association de radiodiffuseurs communautaires de Sri Lanka, de Mass Line Media (Bangladesh), de Sheffield Live (Royaume Uni) de l'Association de radiodiffusion de l'Australie, de Radio Sagarmatha et de Radio Lumbini (Népal) et de Voices (l'Inde). Pour écouter les transmissions ou pour les rediffuser sur votre radio. Allez sur <http://www.amarc.org>.

président  
l'association mor  
des radiodiffu  
communautaires,  
insisté sur  
l'importance  
continuer les d  
afin de développe  
Charte des droits  
communication ».

Les autres partici  
au Séminaire on  
Rageli Nichole d  
International  
(Philippines),  
Emmanuel Nj  
d'APC (Kenya),  
Irene Leon, d'  
(Équateur).

Pour voir la Chart  
droits de  
communication  
discutée et adop  
la Confé  
mondiale AMAF  
au Népal, en fé  
2003, allez  
<http://www.amarc>

## NOUVELLES DE AMARC

### PROGRAMME DE GENRE EN AFRIQUE

Le 29 avril 2004, AMARC Afrique a eu des discussions avec l'Agence suédoise de développement international (SIDA) en Suède, et une entente de soutien au programme de genre au niveau de la formation, des campagnes radio, de la recherche et du développement de contenus et des TIC . La collaboration se fera de septembre 2004 jusqu'à fin 2006.

### FORMATION EN TIC POUR L'AGENCE DE NOUVELLES SIMBANI

Le responsable des  
technologies de  
l'information et des  
communications de

### RÉSEAUTAGE EN MOZAMBIQUE

AMARC Afrique a tenu une table ronde sur le réseautage en Mozambique à la fin du mois de mai. La rencontre faisait partie d'une conférence pour le lancement de FORCOM, le nouveau réseau national des 36 radios communautaires du Mozambique. AMARC Afrique a fait une présentation sur les expériences des réseaux dans d'autres pays du continent afin de mettre en relief les leçons apprises pour la FORCOM.

l'AMARC International, Jean-Philippe Théberge est allé en mission de formation à Johannesburg du 9 au 18 mai 2004. Ceci a permis d'améliorer la coordination et l'efficacité dans l'usage des TIC par les journalistes de l'agence de nouvelles SIMBANI. AMARC Afrique et AMARC International unissent leurs efforts dans l'utilisation des TIC pour le développement sur le continent africain.

### **LE BULLETIN HEBDOMADAIRE DE L'AGENCE DE NOUVELLES SIMBANI**

En avril, SIMBANI, l'agence de nouvelles de AMARC en Afrique, a fait le lancement d'un bulletin hebdomadaire : Nouvelles des communautés. Ce bulletin permettra de faciliter la communication avec les correspondants et les membres. Le bulletin est distribué par courriel en anglais et en français. Il est également sur le site Internet de SIMBANI. Le bulletin présente certains reportages des correspondants de SIMBANI ainsi que des nouvelles sur les programmes de AMARC dans le domaine du genre, des droits humains, de la sécurité alimentaire et du VIH-SIDA.

### **LE PROGRAMME DE PLAIDORIE S'ORGANISE AU SWAZILAND**

Le programme de nouvelles initiatives d'AMARC Afrique, s'est réuni le 6 et 7 avril au Swaziland pour former un comité de lobbying et de plaidoirie. L'objectif du comité est de plaider auprès du gouvernement pour l'octroi de licences aux radios communautaires. AMARC et le comité ont tenu une réunion avec le ministre de l'Information du Swaziland afin de saisir la position du gouvernement sur les licences pour les radios communautaires. Dans le passé, AMARC a réussi à obtenir une licence temporaire pour la radio communautaire Lubombo. Le comité s'est également réuni le 28 avril pour le lancement du Centre Multi-Média de Lubombo. Le projet du Centre Multi-Média a reçu le soutien de OSISA. Le programme de nouvelles initiatives a reçu le financement de fonctionnement pour encore deux ans. Les initiatives qui bénéficieront du programme sont la Namibie, la Zambie, le Zimbabwe, le Botswana, le Swaziland, l'Angola et le Malawi.

### **LA DISTRIBUTION D'ÉQUIPEMENTS CATIA DÉBUTE**

La distribution d'équipement des TIC en République démocratique du Congo, au Mali, au Lesotho, en Ouganda et en Côte d'Ivoire doit commencer aussitôt que les équipements arrivent, au début juillet. La distribution des équipements sera suivie de séances de formation.

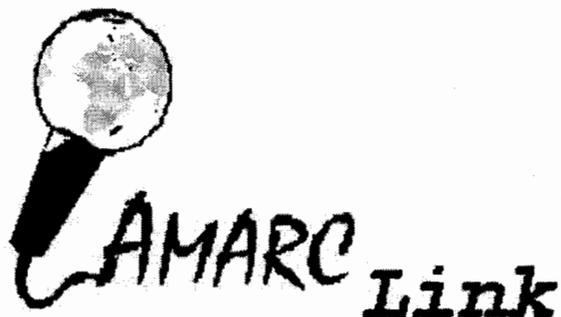
### **VISITE DE TERRAIN AU MALI**

Des représentants de AMARC en Afrique ont visité 28 radios communautaires membres au Mali. L'objectif poursuivi était d'évaluer la mise en place de programmes dans chaque radio communautaire. L'AMARC Afrique prévoit une autre évaluation pour un Réseau de femmes des radios communautaires dans les Comores à la fin mai.

### **RENCONTRES DE L'AMARC ASIE AU FSM À MUMBAI**

La délégation de AMARC Asie-Pacifique a tenu une série de rencontres lors du Forum social mondial en 2004. Elle représentait des groupes de production et des ONG des Philippines, d'Australie, du Bangladesh, d'Inde, de Jordanie, du Népal, et du Sri Lanka. Lors de ces rencontres les délégués ont révisé

et mis à jour le plan d'action de la région adopté à Katmandou (AMARC 8). Entre les actions prévues, il faut noter la rencontre régionale et la formation de formateurs afin d'appuyer le développement des radios communautaires dans la région. Le lancement du site Internet de la région <http://asiapacific.amarc.org> est attendu pour août 2004.



### L'AMARC AMÉRIQUE DU NORD PARTICIPE À DIVERSES CONFÉRENCES

Les radios communautaires de la région d'Amérique du Nord ont participé aux Conférences en États-Unis et au Canada. Le Grass Roots Radio Conference 9, a été organisée par 91,9 KCSB -FM à Santa Barbara du 24 à 27 juin. La GRC est née en 1996 en réaction à la commercialisation croissante des radios publiques et communautaires et à l'absence de support aux stations basées sur le travail bénévole. Visitez

<http://www.grc.kcsb.org>. National Campus & Community Radio Conference 2004 est organisée par CSJR-FM à Edmonton du 27 juin au 4 juillet. Le NCRA, accueille aussi la Conférence annuelle des femmes. Visitez <http://ncra.ca>.

### VOLUME 8, NUMÉRO 2, JUIN 2004

Marcelo Solervicens Secrétaire général  
Sophie Toupin, Responsable des membres  
Jean-Philippe Théberge, Responsable des TIC

Secrétariat international

705 rue Bourget, bureau 100

Montréal, Québec, H4C 2M6, Canada

Tél : + 1 (514) 982-0351

Fax : + 1 (514) 849-7129

[amarc@amarc.org](mailto:amarc@amarc.org)

## NOUVELLES DE L'AMARC

### LE LANCEMENT DE "CARA Y SEÑAL"

AMARC en Amérique latine et Caraïbes, a lancé le premier numéro de "Cara y Señal". Cette publication cherche à renforcer la communication entre les membres d'AMARC dans la région, à publiciser nos activités, projets et à partager les nouvelles et les expériences des radios communautaires. "Cara y Señal" devrait ouvrir et enrichir les débats sur la radio communautaire et les enjeux auxquels sont confrontés AMARC et les radios communautaires.

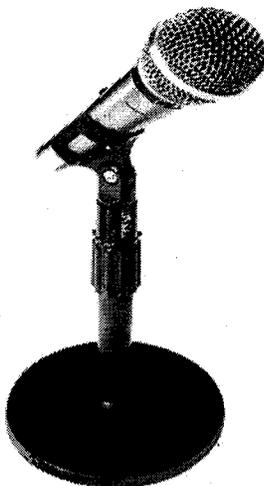


## RÉUNION ANNUELLE DU CONSEIL D'AMARC-ALC

La rencontre du Conseil régional d'AMARC ALC s'est tenue du 25 au 27 mars à Santiago, Chili. Maria Pía Matta – vice-présidente de l'AMARC a considéré la rencontre comme la renaissance de l'AMARC dans la région. Elle a fait le constat de la force du mouvement des radios communautaires dans la région ainsi que des mouvements sociaux au niveau mondial exprimés lors du Forum social mondial. Gabriela Ayzanoa représentante du Réseau international des femmes a insisté sur les thèmes de l'Agenda des femmes dans la région : libre-échange, commerce sexuel, interculturalité, les technologies de l'information et des communications, genre et droits reproductifs. Gustavo Gomez, du programme des législations, a expliqué le plaidoyer de l'AMARC en faveur des droits à la communication, du renforcement du système inter-américain des droits humains et de l'établissement d'un cadre légal favorable au développement des radios communautaires. Carlos Casares, de la région du Cone-Sud a présenté les expériences de l'Agence de nouvelles Pulsar et a annoncé les nouveaux développements en Argentine. Ernesto Lamas, le coordonnateur régional, a présenté les rapports de gestion et de formation. Aleida Callejas, représentante du Mexique, a présenté les luttes pour la reconnaissance des radios communautaires dans ce pays et a donné le rapport sur le programme de l'environnement appuyé par le PNUMA. Carlos Rivadeneyra, représentant de la région andine. Tais Ladeira, représentante du Brésil et Luis Lopez représentante de la région centre-américaine ont présenté les situations et les enjeux de leurs régions. Il y a eu également la participation du secrétaire général d'AMARC Marcelo Solervicens. Il a présenté le travail d'AMARC en Afrique, en Asie et dans d'autres régions et les avancées dans le plan stratégique 2003-2006 décidé lors de la Conférence mondiale AMARC8 au Népal en février 2003.

### LES RADIOS COMMUNAUTAIRES ATTAQUÉES AU ROYAUME-UNI

Juste au moment où les radios communautaires commençaient à avoir pignon sur rue au Royaume-Uni, voilà que le plaidoyer intense des radios commerciales contre la radio communautaire pourrait limiter leur croissance et remettre en question leur existence même. La création récente d'un fonds des médias communautaires de £500,000 pour venir en aide aux radios communautaires a été remis en question par Commercial Radio Companies Association (CRCA – <http://www.crca.co.uk/>). La CRCA, est un puissant lobby privé qui cherche à introduire des règlements tendant à interdire l'installation de radios communautaires dans certaines régions du Royaume-Uni et à interdire la publicité et les commandites dans les autres. Pour plus d'information regardez : <http://www.commedia.org.uk/campaign/index.htm>



### L'AMARC DEVIENT MEMBRE DU RÉSEAU GLOBAL DES CONNAISSANCES (GKP)

Le secrétaire général de l'AMARC a participé à l'Assemblée générale du "Global Knowledge partnership" au Costa Rica. Le GKP est un partenariat de représentants des gouvernements et des organisations du secteur public, privé et de la société civile qui travaillent pour une meilleure utilisation des technologies de l'information et de la communication pour le développement. La rencontre au Costa Rica a été la première du GKP en Amérique latine et un premier pas pour la coordination du travail dans la région.

## L'AMARC À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'IFEX

Steve Buckley, président de l'AMARC et Suman Basnet, coordonnateur régional de l'AMARC Asie, ont participé à l'Assemblée de l'International Freedom of Expression Exchange (IFEX) à Baku, en Azerbaïdjan, du 13 au 18 juin. L'IFEX est une organisation internationale qui défend la liberté d'expression dans le monde. Le membership de l'AMARC dans cette organisation permet de mieux coordonner et de rendre davantage visible son travail de défense des droits à la communication et de renforcer l'impact des campagnes de solidarité avec les radios communautaires persécutés par les gouvernements. Regardez <http://www.ifex.org>.

## PREMIER PREPCOM DU SMSI À TUNIS

La première rencontre préparatoire de la deuxième phase du Sommet mondial de la société de l'information se tient à Tunis du 24 au 27 juin 2004. Les organisations de la société civile cherchent à faire accepter ce que le SMSI doit inclure : que la société de l'information doit être orientée vers le respect des droits humains; qu'elle doit être liée à des priorités de développement durable et, qu'elle doit être mise en place pour la défense et l'extension du public aux moyens d'information et des communications. Regardez : <http://www.itu/wsis>.

## L'ÉDITION 2004 DE RADIO VOIX SANS FRONTIÈRES (RVSF)

Le 21 mars, Journée internationale des Nations Unies contre le racisme et la discrimination, une transmission mondiale de 21 heures a parcouru le monde pour mettre en valeur les enjeux et les luttes contre le racisme et la discrimination. Radio voix sans frontières est une mosaïque multilingue d'émissions radiophoniques. Les transmissions ont commencé en Asie de 3h00 à 6h00 GMT, heure à laquelle le microphone a été transféré à l'Afrique, suivie par l'Europe, l'Amérique du Nord et finalement l'Amérique latine. Produit par l'AMARC en collaboration avec des producteurs et productrices et des radios sur les cinq continents, les transmissions mondiales se sont arrêtées à 24h00 GMT.

Radio voix sans frontières, RVSF, est le plus ancien des projets de l'AMARC International. L'année 2004, marque la septième édition de ce projet qui se caractérise par mettre les TIC au service de la radiodiffusion. RVSF, ce n'est pas seulement une transmission par l'Internet, elle est également distribuée par satellite et radiodiffusée par des radios communautaires au niveau mondial. Avec la participation de 70 radios se sont 200 radios communautaires qui ont diffusé la programmation du 21 mars 2004, de RVSF, atteignant près d'un million d'auditeurs et d'auditrices.

En Amérique du Nord, notons la participation de trois centres de distribution, et des programmes en français à partir du Réseau francophone des Amériques (Ottawa), en espagnol de Radio Centre-Ville (Montréal) et la transmission par KCSB (Santa Barbara) d'un mélange de programmes anglophones de radios communautaires au Canada et aux États-Unis.

Les radios communautaires d'Amérique latine ont participé plus que jamais à l'édition 2004 de RVSF. Les contributions sont venues d'Uruguay, du Chili, d'Argentine, d'Équateur, du Pérou et du Mexique et ont été diffusées à partir de Radio Mundo Real en Uruguay avec la collaboration de Radio Tierra au Chili.

Même si la transmission

mondiale ne dure qu'une journée, les radios sont encouragées à faire la retransmission des programmes tout au long de l'année. Pour le faire allez sur <http://www.vsf.amarc.org>

Cette année il y a eu la première transmission de l'Asie, avec trois heures de programmation au Népal en langue népali (produite par le bureau de l'AMARC en Asie Pacifique en collaboration avec radio Sagarmatha). La transmission des programmes africains s'est déroulée en langue française, portugaise et anglaise. Les émissions africaines ont été concoctées par une équipe de producteurs qui se sont donné rendez-vous aux studios de l'agence de nouvelles SIMBANI, à Johannesburg.



RVSF a confirmé la nécessité d'une transmission mondiale. La migration, le racisme et la discrimination sont en effet, des sujets brûlants d'intérêt politique au niveau mondial. Les mouvements sociaux plaident en faveur de la reconnaissance des droits des communautés marginalisées. La radio communautaire porte ces préoccupations car elle est le reflet des communautés locales. Ceci explique que l'un des objectifs prioritaires de RVSF soit précisément de renforcer l'inclusion des minorités et des groupes qui souffrent de racisme et de la discrimination dans les radios communautaires ainsi que dans les médias en général.

La transmission européenne a été coordonnée par AMISnet à Rome. Elle a incorporé des émissions en néerlandais, portugais, italien, allemand, espagnol, français, arabe et anglais. De plus, il y a eu une heure de programmation produite par 15 radios communautaires au Royaume Uni. Il y a eu également une contribution du réseau de nouvelles de Palestine et, la contribution de la radio Universidade Marao au Portugal.

Le projet de Radio voix sans frontières met en relief « qu'une autre communication est possible ». Cette communication doit être produite en solidarité avec le nombre croissant de mouvements sociaux au niveau mondial qui croient à l'importance de lutter pour la justice sociale par des initiatives créatrices.

**Préparez vous à participer l'an prochain à Radio voix sans frontières!!**

**Radio voix sans frontières a été coordonnée par une équipe mondiale**

**En Asie** avec Suman Basnet de l'AMARC et Radio Sagarmatha (Népal) comme centre de distribution.

**En Afrique** avec Gilles Eric Foadey, de l'agence de nouvelles SIMBANI en Afrique du Sud pour la production et la distribution.

**En Europe** avec Francesco Diasio de AMISnet (Italie) comme centre de distribution.

**En Amérique du Nord** avec Elvira Truglia à Montréal et Bryan Brown et Elizabeth Robinson à Santa Barbara.

**En Amérique latine et Caraïbes** avec Rosario Puga de Radio Tierra (Chili) et Radio Mundo